

THÈSE

Pour obtenir le diplôme de doctorat

Spécialité Sciences de l'éducation

Préparée au sein de l'université de Rouen Normandie

PROFESSIONNALISATION ET DEVELOPPEMENT PROFESSIONNEL : Cas des agents de sécurité privée de la branche surveillance humaine en France

**Présentée et soutenue publiquement par : Antonio ARROYO
Le 03 Juillet 2017 devant un jury composé de :**

**Thèse soutenue publiquement le (date de soutenance)
devant le jury composé de**

Richard WITORSKI	Professeur/Université de Rouen	Directeur de thèse
Patrick OBERTELLI	Professeur /CentraleSupélec	Codirecteur de thèse
Thierry ARDOUIN	Professeur/Université de Rouen	Président
Thérèse PEREZ ROUX	Professeure en sciences de l'éducation /Université Paul-Valéry-Montpellier 3	Rapporteuse 1
Marie Christine LAGABRIELLE	Professeure/Université Toulouse Jean-Jaurès	Rapporteuse 2
ESSEDIYA (Souâd) ZAOUANI - DENOUX	Maître de conférences/Université Paul-Valéry-Montpellier 3	Examineur

Thèse dirigée par : Richard WITORSKI & Patrick OBERTELLI

Titre

Professionalisation et développement professionnel : cas des agents de sécurité privée de la branche surveillance humaine en France.

Résumé

Ce travail de recherche porte sur l'étude de la tension entre discours institutionnel sur la professionnalisation de la sécurité privée, et le processus d'exercice et d'apprentissage du métier par les agents de sécurité. Différents facteurs historiques et actuels indiquent les enjeux socio-économiques et politiques du projet institutionnel de professionnalisation et des dispositifs de formation.

Le chercheur met en évidence, à partir d'une approche qualitative et multidimensionnelle, les intentions institutionnelles de l'État et du marché qui construisent le projet institutionnel et contraignent les individus à apprendre face aux risques au fil de l'activité.

Le chercheur a constaté à partir de ses résultats qu'il existe un écart entre le discours affiché, la réalité de l'activité et les dispositifs de formation proposés. Sur le terrain, les agents de sécurité vivent mal leur entrée dans la profession et la réalisation de leur métier. En effet, en l'absence de formation et d'encadrement adaptés pour faire face aux situations de plus en plus variées, complexes et imprévues, les agents de sécurité apportent des réponses improvisées par un « bricolage » de l'activité. Pour remplir les objectifs du contrat et faire face aux événements non souhaités, ils construisent une norme informelle d'acceptation des risques, inductrice du processus d'apprentissage. Cette manière d'apprendre, improvisée à partir de la situation, est déclenchée par des indicateurs d'action matériels et ou/immatériels préalables à l'évaluation informelle du degré de perception et d'acceptation des risques selon les opérateurs et les équipes de travail. La démarche ainsi engagée pour rétablir la situation anormale de sécurité est alors perçue par l'opérateur comme la gestion d'une crise ou d'un problème à résoudre, qui selon les individus (ou les groupes), induit des dynamiques identitaires spécifiques. Dans ce contexte de développement professionnel décalé, contrarié et inorganisé, entre tensions de l'institution et réalités des situations professionnelles, face au danger, les agents de sécurité apprennent au fil de l'activité. L'évolution, rapide et presque radicale, des situations de travail et des attentes institutionnelles de professionnalisation pour faire face à une nouvelle société du risque, transforme les opérationnels et les interroge dans un nouveau rapport à l'action. En effet, les réponses apportées à partir de nouvelles exigences sécuritaires intègrent la sécurité et la sûreté dans une approche globale de prévention et de gestion des risques sur les sites et les territoires (pour la plupart en présence du public). Un nouveau concept de coproduction de sécurité publique et privée apparaît et rapproche les opérateurs du marché des forces publiques de sécurité. Le discours institutionnel sur la professionnalisation et les dispositifs de formation proposés change alors d'aspect, mais la réalité opérationnelle reste décalée.

Mots-clefs

Sécurité privée-Risques, Professionnalisation, Apprentissage et développement professionnel, Coproduction publique privée.

Title

Professionalization and professional development: case of private security agents of human surveillance division in France.

Summary

This academic research task focuses on the study of the tension between the institutional discourse on the professionalization of private security and on the learning process of the profession. Different historical and present factors point to the socio-economic and political issues of the institutional project of the professionalization and of the training systems.

The researcher brings to light, with a qualitative and multidimensional approach, the institutional intentions of the State and of the market which build the institutional project and compel people to face risks in this activity and get to learn it.

The researcher found from the results that there exists a gap between the displayed speech, the reality of the activity and the suggested training systems. In the field, the security agents feel uncomfortable at the beginning of their profession, when they understand what their profession truly is. Indeed, when there is no adapted training, no adapted supervision, so that they might face situations more and more complex, varied and unexpected, the security agents bring makeshift solutions by only « tinkering » with their activity. To fulfil the objectives of the contract and face unwished – for events, they build an informal standard of risk of acceptance, the key-driver of the training process. Such way of learning, improvised from the situation, is induced by material and/or immaterial indicators of acting that precede the informal evaluation of the degree of risk perception and acceptance, according to the operators and the work teams. The action thus initiated in order to re-establish the abnormal situation of security is then perceived by the operators, as the management of a crisis or of a problem to be solved, which according to the individuals (or groups), leads to specific dynamics of identity. In this context of quirky, thwarted, unorganized professional development between tensions of the institutions and realities of professional situations, facing danger, the security agents learn in their activity. The swift and nearly radical evolution of work situation and institutional expectancies of professionalization to face a new risky society, transforms the operators and calls them in a new relation to action. Truly, the answers given from new security requirements, integrate security and safety in a global approach to risk prevention and management on sites and territories (mostly with the public attending). A new concept of coproduction of private and public security is born and brings closer the operators of the market of the public security forces. The institutional discourse on professionalization and on the training arrangements, then, changes in appearance, but the operational reality remains ill-adjusted.

Key-words

Private security, Risks, Professionalization, Training and professional development, Coproduction : public and private sectors.